



LA NOUVELLE DROITE, AUX ORIGINES DE LA PENSÉE IDENTITAIRE D'AUJOURD'HUI

Novembre 2024



La nouvelle droite, aux racines de la pensée identitaire d'aujourd'hui

1. Origines et contexte

1.1. La décolonisation

La Nouvelle Droite naît dans le contexte de la décolonisation française.

En un peu moins de 10 ans, la France perd l'Indochine (1954), et l'Algérie (1962).

La guerre d'Algérie a laissé des traces en termes de pertes françaises. On estime que 25 000 militaires français y ont perdu la vie, 65 000 ont été blessés. Le nombre de civils français d'Algérie victimes du terrorisme est estimé à 2 788 tués, 7 541 blessés et 875 disparus. Le ressentiment et l'amertume sont immenses.

Entre 1962 et 1965, 1 million de pieds-noirs rentrent en France. Là encore, puissant ressentiment.

De son côté l'OAS (Organisation Armée Secrète), organisation paramilitaire illégale, aura tué en Algérie au moins 2200 personnes dans près de 13000 explosions au plastic, 2546 attentats individuels et 510 attentats collectifs. En métropole, le nombre total de ses victimes est estimé à 71 morts et 394 blessés.*

Dans le même temps, ce sont les 30 Glorieuses, la France a besoin de main-d'œuvre et encourage l'immigration de près de 30 000 travailleurs dans anciennes colonies, spécialement du Maghreb.

1.2. L'instabilité politique

Ajoutons que la IV^{ème} République est paralysée par une instabilité ministérielle permanente.

Au point qu'elle s'achève sur deux coups d'État, tous deux dans le contexte de la Guerre d'Algérie : celui du 13 mai 1958, utilisé par de Gaulle pour revenir obtenir les pleins pouvoirs et fonder une toute nouvelle V^{ème} République et, en 1961, celui que le nommera le « putsch des Généraux », contre ce qui apparaît comme le début de la fin de l'Algérie française, lâchée par le général De Gaulle. Ces deux coups d'État sont soutenus par l'extrême droite.

Après l'indépendance, c'est donc en réaction à tous ces points et dans ce contexte chaotique que les **anciens sympathisants du nazisme et membres de l'OAS**, guidés par le dépit et la haine, commencent à se **structurer politiquement en France**.

2. La Nouvelle Droite, c'est qui ? Figures principales

Vont alors se former une myriade d'organisation, cercles, syndicats et revues... jusqu'à aujourd'hui. Celle-ci sont d'abord marquée par une extrême-droite violente qui casse du communiste. On y rencontre néanmoins déjà, dès la fin de la Seconde Guerre Mondiale, et encore plus après la décolonisation, les penseurs emblématiques de ce que l'on appelle « La Nouvelle Droite ». On citera donc :

2.1. Pierre Sidos (1927-2020)

Pétainiste durant la Seconde Guerre Mondiale, néofasciste, anti-communiste et antisémitisme. Il est adepte de la violence ; les groupuscules auxquels il appartiendra successivement vont casser du communiste, du gréviste, provoquer des bagarres contre les étudiants de gauche. C'est le leader de l'extrême droite du coup de force. Il fonde L'œuvre française, à la tête de laquelle Yvan Benedetti lui succède en 2012.

2.2 Dominique Venner (1935-2013)

C'est un ancien des guerres d'Indochine et d'Algérie, membre de l'OAS, raciste, antisémitisme. Dans les années 60, c'est lui qui pense le changement de stratégie de l'extrême droite, appelant de ses vœux un « nationalisme révolutionnaire » (NR), appelant à une alliance de tous les partis nationalistes européens. Il est également le premier à formuler ce qui deviendra la notion de « Grand remplacement » chez Renaud Camus. En 1969, il fonde le Groupement de recherche et d'études pour la civilisation européenne. Il sera la figure tutélaire l'Institut Iliade, fondé en 2014, avant de se suicider dans Notre-Dame de Paris en 2013*.

2.3 Alain de Benoist (1943-)

L'homme, passé par le lycée Louis Le Grand, est doté d'une solide formation universitaire en sciences humaines. D'abord adepte des coups de force de l'extrême droite étudiante dans la mouvance de Pierre Sidos, il en constate la stérilité, change également de stratégie et devient, au sein du Groupement de recherche et



* Notons que le nombre de victimes algériennes, civils et combattants confondus, est largement supérieur, puisqu'il est estimé à 400 000. (Brochure « 1962 dans la guerre d'Algérie et ses mémoires : cadrage historique », Ministère de l'Éducation Nationale et de la jeunesse.

* Cf. la lettre testament, « Les raisons d'une mort volontaire », qu'il a laissé après son suicide : « Alors que je défends l'identité de tous les peuples chez eux, je m'insurge aussi contre le crime visant au remplacement de nos populations. »

d'études pour la civilisation européenne (GRECE), et jusqu'à aujourd'hui, le théoricien et leader intellectuel de la Nouvelle Droite.



3. La Nouvelle Droite, c'est quoi ? Une idéologie syncrétique

C'est en 1969 qu'est fondé le Groupement de recherche et d'études pour la civilisation européenne (GRECE). Ce creuset intellectuel marque la structuration idéologique et l'élaboration stratégique de ce que l'on peut désormais nommer « la Nouvelle Droite ». A la tête du GRECE, Dominique Venner et Alain de Benoist. S'y joignent des personnalités comme Jean-Yves Le Gallou, Guillaume Faye ou Pierre Vial.

3.1. L'ethnodifférencialisme

Le modèle républicain français repose sur l'universalisme ; la Nouvelle Droite s'y oppose fermement au profit de l'ethnodifférentialisme.

Au premier abord, le discours fait appel à un pseudo « bon sens » : les cultures du monde sont très différentes. Et c'est précisément cette différence fait obstacle au vivre ensemble. La Nouvelle Droite propose donc ni plus ni moins que le séparatisme : chacun chez soi.

3.2 Supériorité de la culture indo-européenne

Les cultures sont différentes mais pas toutes égales. La civilisation indo-européenne est supérieure aux autres. Le GRECE professe donc un certain européannisme.

Ce postulat est diffusé à travers des articles sur la civilisation, la religion, le paganisme, l'anthropologie, la philosophie ou encore la biologie. C'est une pensée complexe et syncrétique.

3.3 Une pensée identitaire.

En toute logique la Nouvelle Droite rejette donc l'internationalisme. Certaines nations peuvent avoir une culture, un imaginaire commun, mais ce sont des nations européennes. Les autres sont des « barbares » (au sens étymologique d'« étranger ». Le GRECE combat l'égalitarisme et bien sûr l'universalisme des droits de l'homme.

3.4 Une pensée conservatrice atypique

Le GRECE, philosophiquement et politiquement, rejette autant le libéralisme anglo-saxon que le communisme. Ces deux idéologies, en tant qu'elles sont « modernes », précipiteraient les peuples vers la perte de leur identité. La société idéale est traditionnelle et de structure archaïque, très hiérarchisée. Elle ne renierait pour autant

le progrès technologique dans son ensemble. C'est une vision des sciences très utilitariste.

3.5 Menace sur la civilisation européenne

Entre universalisme, droit de l'Homme, capitalisme, communisme et immigration, la modernité menace les civilisations dans leur identité, surtout la civilisation européenne. Celle-ci est entrée dans un déclin fatal dont l'issue fatale est la disparition. Le GRECE propose donc une stratégie ayant pour but de stopper ce déclin et de redonner à la culture européenne sa grandeur hégémonique.

4. La Nouvelle Droite, c'est quoi ? Une stratégie

4.1. Un cadre unique

La fondation du GRECE est portée par 3 dynamiques :

- La rupture avec l'extrême droite tournée vers l'action à court terme et l'ultra violence, ses dissolutions permanentes. Le GRECE rompt également avec l'ensemble des courants de droite qui partagent cet anti-intellectualisme : la FEN (Fédération des Étudiants Nationalistes), Occident – son émanation –, puis le GUD (Groupe Union Défense) qui lui succède jusqu'à aujourd'hui.
- D'un point de vue idéologique, Europe Action a ouvert un horizon intellectuel, ni atlantiste, ni gaulliste, et évidemment encore moins marxiste ; il faut creuser sur cette voie. Il y a également la prise en compte que le fascisme n'a pas fonctionné et n'est donc plus une option. Un nouveau logiciel est à concevoir, de zéro.
- Enfin, les expériences électorales des années 60 (candidature malheureuse de Tixier-Vignancour à la présidentielle de 1965) ont montré que l'extrême droite n'était absolument pas armée pour remporter quoique ce soit. Quitte à viser la victoire, il faut s'y préparer soigneusement, et ça sera un travail de longue haleine.

Le GRECE sera donc le cadre unique rassemblant les intellectuels et théoriciens qui appellent à une stratégie plus efficace. Une stratégie qui infusera leurs idées dans tous les domaines de la société.

4.2. « La bataille culturelle »

Alain de Benoist, penseur du GRECE donc, reprend ici à son compte le concept d'« hégémonie culturelle » élaborée par Gramsci*.

Gramsci, on l'aura compris, pense cette stratégie dans l'optique d'une révolution socialiste. Alain de Benoist, et à sa suite la Nouvelle Droite, s'en saisissent pour faire valoir la primauté de la civilisation européenne et réussir une révolution identitaire. Alain



* Gramsci est un penseur italien (1891-1937). Journaliste, il dirige le Parti Communiste de 1924 à 1926. En 1926, il est emprisonné jusqu'à sa mort par le régime fasciste de Mussolini. Pour lui, la révolution prévue par Marx ne s'est jamais réalisée. En effet la révolution ne se fait pas par un parti et quelques cadres. Aujourd'hui, explique-t-il, la culture bourgeoise imprègne la société de manière hégémonique. Les classes ouvrières et populaires ne sont donc pas prêtes à adhérer aux idées d'émancipation d'une société socialiste. L'adhésion se gagne petit à petit par la diffusion des idées. La société civile doit se doter des moyens intellectuels et culturels pour contester l'ordre social, c'est une véritable guerre. La figure de l'« intellectuel organique » est primordiale. Il est engagé dans la vie concrète, évolue dans la société et n'est pas le produit de la culture dominante. En cela, il a la capacité et la légitimité pour diffuser sa parole dans les médias, la culture, les syndicats et, de manière essentielle, dans l'institution scolaire. Il ne domine pas de son savoir la société émergente, mais l'accompagne vers une prise de conscience de classe. Ce n'est qu'une fois l'« occupation culturelle » de la société civile réussie que la conquête du pouvoir peut commencer et réussir. Car, selon Gramsci, tous les hommes peuvent être éduqués à exercer leur jugement et leur esprit critique. C'est précisément cet esprit critique et l'autonomie culturelle qui ont manqué pour qu'advienne les révolutions marxistes. C'est ce que l'on appelle la « méta-politique » : conquérir le pouvoir hors des urnes, via une présence et diffusion des idées dans tous les domaines de la société. Il n'est donc pas inutile de rappeler que si la pensée de Gramsci est récupérée et pillée par la Nouvelle droite, lui-même n'est pas d'extrême droite.

de Benoist se réclame d'un « Gramscisme de droite », au prix d'une torsion radicale de la vision politique de Gramsci.

4.3. Former des « intellectuels organiques », future élite

C'est dans ce cadre que le GRECE entreprend de former une élite intellectuelle et scientifique. Les idées identitaires passeront par des jeunes gens policés, éduqués et dotés d'une solide culture politique. Ils lisent Brasillach, Carrel, Barrés, Maurras, Rebatet, Proudhon, Sorel et Drumont. Tous feront des études car le GRECE a bien conscience qu'on n'est jamais écouté, ni éventuellement entendu, en dehors d'une carrière professionnelle réussie et d'un certain statut social. La réussite sociale des militants permet aussi de sortir les idées identitaires de la marge et de montrer leur compatibilité avec la société.



Aujourd'hui, cette tâche de formation est assurée par L'Institut Iliade, qui propose des stages, des MOOC (des formations en ligne), des conférences (de Renaud Camus par exemple, ou Dominique Venner avec son suicide) ainsi que tout un panel d'outils comme les bibliothèques idéales.

Telle est aussi l'ambition de l'ISSEP (l'école de Marion Maréchal où plusieurs personnalités du GRECE comme François Bousquet sont déjà intervenues), ou encore du tout récent Campus Héméra, l'école des cadres du RN fondée en 2023.

4.4. Ni groupuscule ni parti politique

De fait, un certain nombre de « grécistes » rejoindront les sphères de la culture, du pouvoir, des médias et de la science. Beaucoup animeront des revues, acquérant ainsi un savoir-faire médiatique. Ce savoir-faire sert encore aujourd'hui, et peut-être plus que jamais, la diffusion de leurs idées dans l'opinion*.

Les idées de l'ultra-droite doivent être « déghettoisées », elles doivent se faire mainstream.

4.5. L'entrisme

Pour le GRECE, il ne s'agit donc ni de convaincre des électeurs, ni de penser entre soi. C'est une véritable entreprise, à long terme, de diffusion des idées de l'ultra-droite dans toutes les strates éduquées de la société. A ce titre, la nébuleuse est hyperactive et certains sont bien encore là aujourd'hui :

Louis Pauwels, directeur du Figaro en 1977, est entouré d'une rédaction issue du GRECE. Guillaume Faye, sous le nom de Skyman, tient un temps une chronique sur la radio Skyrock. Il travaillera aussi, en tant que journaliste, pour *VSD*, *Paris Match* et *Figaro Magazine*. Roger Vétillard est aujourd'hui un oncologue reconnu, et Coordinateur de l'Enseignement Post-Universitaire et

de la formation médicale continue en oncologie thoracique à Toulouse de 1992 à 2005. Jean-Jacques Mourreau a collaboré entre autres au *Figaro Histoire* et à la revue *Historia*. François d'Orcival est administrateur de la *Revue des Deux Mondes* et directeur de *Valeurs actuelles*. Jean-Yves Le Gallou et Gérard Longuet étaient énarques. Pierre Bercot était PDG de Citroën. Julien Freund (pourtant ancien déporté et résistant), fut un sociologue et enseignant universitaire de renom. Il fut le maître du sociologue Michel Maffesoli (dont le discours extrême-droïtier fit naguère polémique). Patrick Mahé, qui fut membre d'Occident, vient d'être nommé à la tête de *Paris-Match* par un certain Vincent Bolloré avec lequel il est très ami.

Par ailleurs, le GRECE publie ses propres revues, encore diffusées aujourd'hui :

- *Nouvelle école* créée en 1968, parution annuelle à 2000 ex.
- *Éléments* créée en 1973, parution bimestrielle à 15000 ex.
- *Krisis* créée en 1988, parution bi-annuelle à 1500 ex.

4.6 Des moyens de diffusion

Le vaisseau amiral du GRECE était sa maison d'édition, les Éditions Copernic, devenues les Éditions du Labyrinthe dans les années 70. En plus d'éditer les traductions de penseurs identitaires et conservateurs étrangers, la maison accueille les essais des membres du GRECE.

Mais pour distribuer ces livres, il faut des lieux de vente. A ce titre, les éditions doivent donc passer par une diffusion dans les librairies traditionnelles spécialisées dans les publications d'extrême droite. Parmi elles :

- La librairie FACTA, ouverte en 2005 par Emmanuel Ratier ;
- la Nouvelle Librairie, qui est depuis 1900 un lieu historique de l'Action Française avant de s'étendre à toute l'extrême droite. Elle abrite aussi dès ses débuts, la maison d'éditions de l'Action française, puis devient celle l'institut Iliade et des auteurs de la Nouvelle Droite (dont Alain De Benoist). Elle ferme en 2024.

4.7. Infusion des idées et du vocabulaire

L'entrisme, notamment dans les médias, cache véritable entreprise de normalisation des idées, de leur formulation et de leur diffusion*.

Mais pour cela, la stratégie de la dédramatisation n'est ni suffisante, ni pérenne. Ce n'est pas Marine Le Pen, aujourd'hui menacée par sa droite à force d'avoir usé de cette stratégie, qui dira le contraire. Le GRECE, puis ses émanations, comme



* Aussi faut-il encourager la « publication progressive de la conclusion des travaux de ceux des nôtres qui mènent le délicat combat de l'intérieur dans les laboratoires de biologie, les archives de la Bibliothèque nationale (...), dans les salles de rédaction des journaux conformistes (...), et qui, pour ne pas éveiller l'attention avant le renforcement de notre machine de guerre, portent superficiellement les étiquettes apaisantes que tolère le système » . (Jean-Marcel Zagamé, *Les Cahiers universitaires*, 1966)

* « Le problème métèque [...] ne doit jamais [...] être abordé avec comme perspectives le four crématoire ou la savonnette, et cela quelles que soient les mesures que nous aurons à prendre lorsque nous serons au pouvoir. Il serait mauvais également d'indiquer que la révolution que nous voulons faire doit se solder par un nombre de milliers de morts ou de dizaines de milliers de morts. » Alain de Benoist

l'Institut Iliade aujourd'hui, ont eu à cœur de forger un lexique et une grammaire acceptables, voire sans aspérité, sans céder en rien sur les idées. L'important ce n'est pas forcément le mot mais le sous-texte, le réseau de significations et de liens qu'il entretient avec d'autres termes de la galaxie identitaire. L'idée de « race » par exemple, jamais évoquée telle qu'elle mais toujours en sous-texte sous l'expression « identité européenne ». Ça glissera sur certains et certaines, en hameçonnera d'autres, et agira comme un signe de reconnaissance chez d'autres encore.

5. Un héritage bien vivant

5.1. La stratégie identitaire, de GI à Reconquête



De GI (Génération Identitaire) à Reconquête, les identitaires ne sont pas à proprement parler des descendants directs de la Nouvelle Droite, ils en sont des héritiers. Ils ont parfaitement intégré les principes de métapolitique et de réinformation, et sont complètement en phase avec les moyens à leur disposition. L'agit-prop de GI, inspirée de Greenpeace et la façon dont ils fabriquent des cadres expérimentés pour les partis politiques (RN et Reconquête) montrent qu'ils sont un produit de la pensée stratégique du GRECE.

D'un point de vue idéologique, ils sont la force politique la plus proche de l'éthnodifférencialisme prôné par la Nouvelle Droite.

5.2. Égalité et réconciliation

Alain Soral et Philippe Péninque (ancien Gudard proche du RN) fondent Égalité et Réconciliation en 2007. E&R démarre d'emblée sur le capital « image » amené par Soral et son canapé rouge, sur lequel l'homme dispense ses leçons antisémites et masculinistes, ou s'illustre par son amitié avec Dieudonné.

Mais E&R, c'est aussi une idéologie assez particulière d'abord résumée par « gauche du travail, droite des valeurs » qui se veut déjà iconoclaste. Si la ligne n'est donc pas celle de la Nouvelle Droite, il existe bel et bien une filiation entre celle-ci et E&R.

E&R a créé également un site de réinformation, une chaîne Youtube, mais aussi une maison d'édition, Kontre Kulture, (qui édite Dieudonné), dispense séminaires, débats et formations... Entre autres intervenants, E&R accueille Alain De Benoist pour quelques débats ou conférences.

5.3. La nouvelle droite version 2.0

La Nouvelle-Droite a très bien compris, avant tout le monde, que le livre n'est plus le médium essentiel, essentiel, et donc le parti

qu'elle pourrait tirer de la modernité technique dans la diffusion de ses idées. Ses rejets sont parfaitement adaptés à la culture des réseaux sociaux.

5.3.1 Thais D'Escufon, la coach en relations amoureuses

Ainsi, Thais d'Escufon. Ancienne activiste de GI, elle disparaît en tant que telle après la dissolution du groupuscule en 2020. Mais elle se réinvente très vite en influenceuse dont la chaîne Youtube prétend « apporter des solutions [aux] problèmes affectifs et relationnels » du « jeune français moyen ». Elle investit également X (ex-Twitter), Instagram et Télégram.

D'abord un discours traditionaliste : le féminisme est un cancer qui mine l'idée du couple traditionnel fondé sur l'obéissance de la femme à son mari. Les féministes sont des hystériques qui appellent à dominer les hommes, et ceux-ci, castrés, ne peuvent plus exprimer les valeurs viriles et conquérantes qui sont génétiquement les leurs.

Puis très vite, une idéologie issue de la Nouvelle-Droite : les LGBTQIA+ et le féminisme précipitent l'Europe dans le chaos, et l'immigration, avec l'aide du « wokisme », menace la civilisation et son identité, supérieure à celles des peuples non indo-européens (les africains, maghrébins et subsahariens en premier). Thais D'Escufon prône donc la famille traditionnelle et encourage la natalité, dans le but de contrer ce qui s'assimile, sans que ce soit dit, au « grand remplacement ».

Le discours de Thais D'Escufon sur les réseaux sociaux vise très clairement la jeunesse, les jeunes filles en recherche de repères et les jeunes gens un peu perdus après MeToo. C'est un discours masculiniste et identitaire.

5.3.2 Julien Rochedy

Thais D'Escufon recommande la lecture de l'ouvrage, *L'amour et la guerre*, écrit par Julien Rochedy. Celui-ci fut un protégé de Marine Le Pen et ancien président du FNJ (Front National Jeunesse). Il est proche du GUD, des fascistes les plus radicaux, ainsi que de tous les partis de l'extrême droite européenne. Il quitte son poste en juin 2015, alors que Florian Philippot gagne en influence. Florian Philippot est ouvertement homosexuel et cela heurte les valeurs, profondément traditionnelles, de Julien Rochedy. En 2018, il fonde l'École Major (payante, bien évidemment), « plateforme de contestation de l'idéologie féministe qui règne encore en maître, mais aussi de think tank sur la masculinité, la virilité, les rapports entre les hommes et les femmes ». Là encore, le discours vise un public précis : les hommes, plus ou moins jeunes, de la galaxie masculiniste.



Comme Thaïs D'Escufon, il est très présent sur les réseaux sociaux et possède une chaîne YouTube. Il se présente comme « essayiste, éditeur et polémiste ardéchois, français, européen et occidental » et verse plutôt dans la philosophie. Grand admirateur de Nietzsche, il récupère la notion de « surhomme », idéal masculin d'un « homme régénéré » qu'il appelle de ses vœux. Cet homme sera européen, mâle dominant et aventurier, sur le modèle des « chevaliers ». Julien Rochedy est ouvertement eugéniste, et lui aussi honnit l'immigration qui précipite le déclin de la civilisation européenne telle que la décrit la Nouvelle Droite en son temps. Il évoque explicitement le danger du « grand remplacement »*.

* Il cite « les quartiers et les villes grand remplacées » ; affirme : « regardons les choses en face : ce que l'on appelle le "grand remplacement", c'est tout bonnement l'africanisation de l'Europe. »



5.3.3 La méta-politique 2.0

Julien Rochedy et Thaïs sont des rejets de l'idéologie de la Nouvelle Droite et de sa stratégie : investir les domaines non directement politiques, se fondre dans un discours ambiant et investir les voies de communication et de diffusion modernes, ici les réseaux sociaux. C'est très clairement la stratégie méta-politique.

Dans la même perspective que Julien Rochedy, mais bien plus accessible au public, les youtubeurs masculinistes. Citons, parmi les plus connus :

- Papacito, avec lequel Julien Rochedy écrit *Menace sur les gauchistes* et en compagnie duquel il s'affiche ouvertement. Sa chaîne Youtube est fermée en 2023 pour infraction aux règles sur le « harcèlement et la cyberintimidation ». Son actualité est régulièrement chroniquée dans le magazine *Valeurs actuelles*.
- Raptor, connu pour ses vidéos, antisémites, anti-féministes, virilistes, anti-immigration. Il compte actuellement 700 000 abonnés à sa chaîne Youtube, 180 000 à son compte X.

5.4 Les milliardaires au contrôle des médias

Les valeurs identitaires de la Nouvelle Droite voient aujourd'hui leur diffusion démultipliée grâce à l'argent généreusement investi par des milliardaires comme Vincent Bolloré et Pierre-Edouard Stérin.

5.4.1 Vincent Bolloré : les médias

Bolloré, le milliardaire breton chrétien intégriste et identitaire*, est désormais bien connu pour avoir créé des chaînes comme Direct 8 (D8), sur laquelle règne Cyril Hanouna, ou Cnews, avec Pascal Praud en Monsieur Loyal et sur laquelle sera propulsée Eric Zemmour. Il a mis la main sur des médias tels que Canal +, qu'il purge des rédacteurs et rendez-vous irrévérrencieux, comme Les Guignols ou le Zapping. Il possède aujourd'hui un

*« Ce que je sais, pour en avoir discuté avec lui, c'est que Vincent Bolloré est très conscient du danger de civilisation qui nous guette, du danger de remplacement de civilisation. Il veut léguer à ses enfants, à ses petits-enfants, la France telle qu'on lui a léguée. » Eric Zemmour, Interview dans le HuffPost, 22/01/2022»

empire médiatique qui compte l'éditeur Editis, les radios Europe 1 et RFM, ou encore *Télé-Loisirs*, *Geo*, *Gala*, *Voici*, *Femme actuelle*, *Capital*, et *Le Journal du dimanche*. Il est également propriétaire du Groupe Havas, et vient de racheter, au sein d'un consortium, l'École supérieure de journalisme de Paris (ESCP). Autant dire que Bolloré et ses idées ont la main sur une multitude de médias qui lui permettent de diffuser auprès de la population et de manière plus ou moins ouverte les idées identitaires. On voit ici comme la « bataille culturelle » s'achève en « hégémonie culturelle ».



5.4.2 Le projet organique de Pierre-Edouard Stérin

En juillet 2024, c'est le milliardaire Pierre-Edouard Stérin, lui aussi chrétien, identitaire, anti-immigration et anti-« wokisme » qui passe à l'offensive et révélant vouloir consacrer sa fortune à la promotion de ses valeurs*. Il lance la plate-forme Périclès (acronyme de « Patriotes, Enracinés, Résistants, Identitaires, Chrétiens, Libéraux, Européens, Souverainistes » (autant dire la charte idéologique forgée en son temps par le Nouvelle Droite). Il travaille de concert avec le RN afin de promouvoir ses candidats aux élections mais avoue qu'il ne s'y cantonnera pas et compte ratisser « toutes les nuances de la droite ». Le plan Périclès prévoit également une « école des maires », qui s'emploiera à doter d'une « palette d'outils stratégiques et opérationnels (communication, playbook, campagne électorale, analyse de données, financement, besoins en ressources humaines) »*.

Ainsi, ce ne vise-t-il pas uniquement les médias, c'est un projet d'implantation « organique » des valeurs identitaires au sein de la société française, agissant de manière « métapolitique »*. A ce titre, on précisera qu'au sein de la prestigieuse HEC, l'association étudiante HEC Débats a noué en avril 2024, un partenariat avec Otium Capital, un fonds d'investissement cofondé par Stérin. Échange de bons procédés, HEC Débats apposera le logo de l'entreprise à chacune de ses conférences et Stérin quant à lui, aura tout latitude de recruter sur le campus. On ne saurait mieux mettre en œuvre le projet de la Nouvelle Droite.

5.4.3 Stratégie de « La fenêtre d'Overton »

Forgée dans les années 90 par le très libéral lobbyiste américain Joseph P. Overton, la notion définit « les idées jugées « acceptables » en politique. Il s'agit de par exemple de lancer, à la faveur d'un fait divers, une formule choc et choquante qui provoque une levée de boucliers. Mais la formule et les valeurs qu'elles véhiculent sont lancées, reprises, ne serait-ce que pour s'y opposer. Et l'opinion se familiarise avec jusque, à force de l'entendre dans le paysage, elle la juge « acceptable » ; le vers est dans le fruit. Un jour une partie de l'opinion souhaite sa mise en œuvre ; le mal est fait et irréversible.

* « Il a aussi « un plan » « pour servir et sauver la France » et « permettre la victoire idéologique, électorale et politique ». Non pas celle du Christ, mais celle d'un ensemble de valeurs clés – liberté, enracinement et identité, anthropologie chrétienne... », contre « les maux principaux de notre pays – socialisme, wokisme, islamisme, immigration. », *Médiapart*, « Le plan « Périclès » : des millions pour l'extrême droite et une victoire du RN », 19/07/24

* *Journal du dimanche*, « Les secrets du projet Périclès de Pierre-Edouard Stérin pour influencer la métapolitique française », 18/07/24

*« D'autres « projets organiques » sont listés. La création d'un « think tank Victoire politique » visant à devenir « le premier think tank de droite en France afin de réunir les principaux experts thématiques des sujets régalien, d'influencer la sphère politique, médiatique, intellectuelle ». », *Médiapart*, « Le plan « Périclès » : des millions pour l'extrême droite et une victoire du RN », 19/07/24

L'exemple le plus clair de la fenêtre d'Overton figure dans la série « La fièvre », diffusée en 2024. La shitsorm commence quand Fodé Thiam, joueur star, du football assène une « sale toubab ! » à son entraîneur. Marie Kinski, stand uppeuse et polémiste identitaire en vogue, se saisit de cette formule pour attiser la fièvre en faisant monter la notion de « racisme anti-blanc » et agite le spectre d'une guerre civile. Elle propose « la légalisation du port d'armes citoyen ». Sam Berger, communicant d'une agence spécialisée dans la gestion des crises, est la seule à voir se mettre en place le mécanisme implacable de la fenêtre d'Overton et l'explique très clairement, tableau à l'appui, dans l'épisode 3 :

Une notion telle que « la légalisation du port d'arme » est d'abord :

- Impensable
- Radicale

Puis devient :

- Acceptable
- Raisonnable
- Populaire

Et enfin se traduit dans la politique publique : une loi sur « la légalisation du port d'arme citoyen ».

6. Ce que la Nouvelle Droite nous a fait

6.1 Une réussite

Tout le monde a entendu parler – dans le désordre idéologique – du RPR, DU PCF, du PS, de l'UDF, de LO, du RN, et plus proches de nous, de LR, du NPA, des Écologistes etc... Mais de la Nouvelle–Droite, beaucoup moins, voire pas du tout, et jusqu'aux militants ou sympathisants de la gauche. Pourtant, les idées et termes qu'elle a forgés irriguent aujourd'hui tous les discours et tous les médias.



6.2 Une banalisation des thèmes et des termes

« Grand Remplacement », « ensauvagement », « décivilisation », « Ni de gauche ni de droite », tous ces termes ou formules qui font aujourd'hui flores et forgent l'opinion, tous viennent des laboratoires de la Nouvelle–Droite. Elle a aussi porté et apporté les thèmes de l'immigration, de la décadence de la France, une certaine critique de la modernité. Ces thèmes sont–ils nouveaux ? Non, ils ont été pensés, forgés par le GRECE et sa galaxie depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale, et surtout depuis la chute de l'empire colonial français. La « préférence nationale » par exemple, notion centrale du FN, puis du RN, attribuée à Jean–Marie Le Pen, n'est pas de lui, elle a été forgée par Jean–Yves Le Gallou. Mais peu importe au fond, l'essentiel étant que jusqu'à aujourd'hui, quand le RN se félicite que la loi sur l'immigration a consacré la « préférence nationale », la notion ait traversé les années et soit tombée dans le discours public quotidien.

De fait, que ce soit dans les médias, dans le discours politique, dans les repas de familles ou les cafés, c'est tous les jours que

nous causons, réfléchissons et nous positionnons autour d'éléments de langage, narratifs et thèmes imposés peu à peu, discrètement et sans bruit, par la droite identitaire.

6.3. Victoire dans la bataille culturelle.

Même la gauche, ne serait–ce que pour s'y opposer et les dénoncer, est obligée d'aborder, de porter et de prononcer les mêmes vocables, de débattre sur les mêmes thèmes. La gauche a comme été aspirée sur le terrain identitaire. Elle est aujourd'hui paralysée par la stratégie de la Nouvelle Droite, prise au piège de la répétition *ad nauseam* de tout une thématique et sémantique identitaires. Condamnée à reprendre les notions pour les désavouer sans pouvoir, de son côté, créer ni vision ni notions fortes. C'est d'autant plus désespérant que l'on connaît bien la fonction performative du langage : prononcer un mot, c'est le faire exister. Dire « le wokisme n'existe pas », la « décivilisation est un épouvantail de droite », l'islamo–gauchisme est une invention », c'est valider l'existence même desdits « wokisme », « islamo–gauchisme » et de ladite « décivilisation », et malheureusement participer ainsi à la banalisation de ces notions. L'hégémonie culturelle voulue par la droite identitaire était de dicter la vision et l'opinion de toute une société. C'est une victoire.

Conclusion

La Nouvelle–Droite a donc mis en place une stratégie sur le long terme avec des buts clairs, les objectifs sont donc remplis. Il est trop tard pour combattre la Nouvelle–Droite sur son terrain, l'extrême droite est déjà très forte, la stratégie de dédramatisation a fait son effet.

La gauche doit donc mettre en place une contre–stratégie sur le long terme, et réfléchir à la façon dont on peut se réapproprié la bataille culturelle, mais également les institutions.

Pour aller plus loin

L'intégralité de l'article sur la Nouvelle-droite : [« La Nouvelle-droite, les racines de la pensée identitaire »](#)

Stéphane FRANÇOIS, *La nouvelle droite et le nazisme, une histoire sans fin*, Lormont, Le Bord de l'eau, coll. « Documents », 2023.
[\[recensé par Tristan Boursier sur le site Journals Openedition.org\]](#)

Ramzig KEUCHEYAN [« Alain de Benoist, du néofascisme à l'extrême droite "respectable" »](#), *Revue du Crieur*, 2017/1 N° 6, p.128–143
[texte intégral disponible gratuitement]



Dix ans que les Debunker.euses de Hoax et rumeurs d'extrême droite font un travail de veille sur les com–
plossphères et fachosphères et on en est où? Ils sont plus forts que jamais.

A l'heure où l'extrême droite, ses idées et ses dis–
cours gagnent l'ensemble de la sphère publique, nos brochures se proposent de faire une synthèse de cer–
tains des articles que nous publions sur notre site dans un format clair et partageable.



<https://www.debunkersdehoax.org/>



<https://www.facebook.com/debunkersdehoaxED>



<https://www.instagram.com/debunkersdehoax/>



<https://www.threads.net/@debunkersdehoax>



https://t.me/dbk_news